

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 50 (1921)

Heft: 19

Rubrik: M. le Dr Firmin Jaquet

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 4 fr. ; par la poste : 20 ct. en plus. — Pour l'étranger : 6 fr. —
Le numéro : 25 ct. — Annonces : 40 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Firmin Barbey, inspecteur scolaire, à Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les annonces, écrire à M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

Le *Bulletin pédagogique* paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.

SOMMAIRE. — M. le Dr Firmin Jaquet. — Un hommage flatteur et mérité. — Vers la revision du programme des cours de perfectionnement. — Quelques études sur l'orthographe des écoliers. — Directions pédagogiques : Soyez doux. — Partie pratique : Leçons élémentaires de grammaire avec exercices adaptés (suite). — Bibliographie. — Chronique scolaire. — Vers la revision de la loi sur la caisse de retraite.

M. le Dr Firmin Jaquet

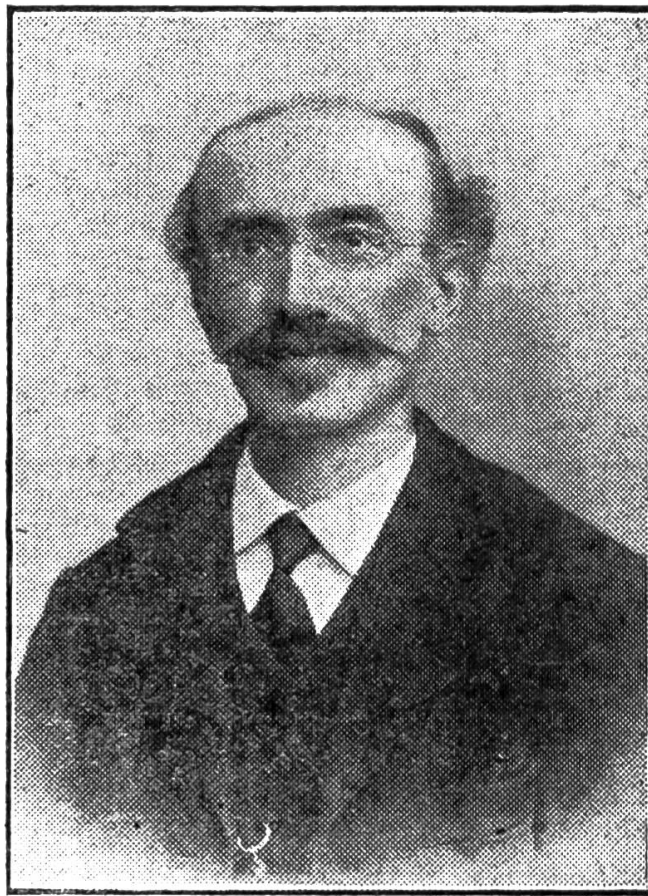
Au cours de la séance inaugurale de l'année universitaire 1921-1922, notre Faculté des sciences, par l'organe de son doyen, annonça qu'à l'occasion du 25^{me} anniversaire de sa fondation, elle a conféré le titre de « docteur *honoris causa* » à M. Froidevaux, doyen de l'Institut catholique de Paris, au R. P. Wassmann, S. J., le très érudit biologiste du Tyrol, à M. Musy, conservateur de notre Musée d'histoire naturelle, et à M. Firmin Jaquet, le botaniste fribourgeois bien connu.

Qui ne connaît, en effet, ce savant modeste, ce chercheur infatigable, qui a donné le plus bel exemple d'une vie entière mise au service de la science la plus désintéressée.

C'est à Hauterive, dans un rudimentaire cours de botanique, que M. Jaquet s'initia à la systématique des plantes où il est passé maître. Depuis lors, on l'a vu « botaniser » tout d'abord dans les régions où il fut appelé à diriger une école primaire, à Grangettes, à

Botterens, et surtout à Châtel-Crésuz qu'il a habité pendant un quart de siècle. C'est de ce séjour alpestre dominant aujourd'hui le lac de Montsalvens, qu'il rayonnera dans nos montagnes dont tous les secrets de la production florale lui sont bientôt dévoilés. Ses excursions estivales vont le conduire hors de Suisse, dans les Alpes pénines, de Genève à la mer, dans les Pyrénées, la Ligurie, et surtout dans l'île de Corse.

Une persévérance aussi remarquable attirera l'attention des spécialistes sur notre botaniste dont la réputation s'étend en Suisse



et à l'étranger. Aussi plusieurs sociétés scientifiques l'admettent au nombre de leurs membres, notamment l'Association pyrénéenne et le Tauschverein de Berlin. Ses récoltes et ses échanges lui permettront de composer un herbier général de 18,000 spécimens. A côté de cette collection monumentale, M. Jaquet a établi un herbier cantonal qui donne les plus précises indications sur l'habitat de notre production florale. Si Fribourg est le canton suisse dont la flore est la mieux étudiée, on le doit à cet infatigable botaniste dont rien ne ralentit l'ardeur, pas même la modicité de ses ressources.

Dans ses recherches, M. Jaquet a voué une prédilection particulière aux genres difficiles qui déroutent maints botanistes : aux

rubus, aux alchimilles et surtout aux épervières dont il a recueilli les plus subtiles variétés. Plusieurs même sont inscrites à jamais dans les nomenclatures sous des désignations qui rappelleront le nom de notre botaniste ; ainsi le *Rubus Jaquetianus*, l'*Alchimilla vulgaris firminiana*. Sur le conseil du professeur M. le Dr Ursprung, M. Jaquet change la direction de ses recherches et entreprend l'étude des lichens et des mousses, s'assimilant, à l'âge de 60 ans, un domaine qui lui est inconnu.

Mais, appelé, comme assistant de botanique, au Musée, M. Jaquet ne se borne plus aux découvertes, il écrit, et l'on ne compte pas moins de 20 travaux imprimés où il a consigné le fruit de ses observations : telles les diverses contributions à la flore fribourgeoise publiées dans les mémoires de la Société des Sciences naturelles, des catalogues de plantes rares ou critiques, la liste des alchimilles, rubus et épervières du canton et les éléments méridionaux de la flore fribourgeoise. Le *Bulletin pédagogique* a inséré avec satisfaction sept articles de botanique dus à la plume de notre savant collègue, et l'on a pu lire dans *La Liberté* une étude très étendue sur les plantes intéressantes observées aux environs de Fribourg.

Pourtant, son œuvre capitale est encore manuscrite. Fruit de 40 ans de travail méthodique, ce recueil systématique de la flore fribourgeoise contient non seulement les espèces et leurs variétés, mais des précisions sur leur domaine géographique, sur les formes rares et leur habitat.

Avec une passion toujours aussi ardente après un demi-siècle d'exercice, M. Jaquet se voue à la botanique en amant de la nature, de cette riche nature alpestre si éclatante dans ses fleurs. Il parcourt en poète, autant qu'en floriste, leurs pentes gazonnées, à la poursuite de plantes dont il sait le nom scientifique sans en ignorer l'appellation populaire, dont il admire la fraîcheur et les formes élégantes dans leurs nuances infinies. Non, ce n'est pas à ce savant modeste, à ce chrétien éprouvé que, dans les *Pèlerinages de Suisse*, s'adresse Louis Veuillot lorsqu'il reproche à une vaine science de mettre en sèches nomenclatures les suaves et délicates merveilles qui parent l'œuvre de Dieu.

Mentionner les découvertes de M. Jaquet, énumérer ses longues études, rappeler ses excursions sans trêve dans le pays et au dehors, feuilleter ses herbiers immenses, qui contiennent le fruit de tant d'efforts et de patience, c'en est assez, n'est-il pas vrai, pour avoir le droit d'applaudir au geste de la Faculté des sciences conférant sa plus haute distinction à un humble savant qui fut, en même temps, un modèle d'éducateur et qui s'honora, — comme son condisciple et ami Donat Plancherel, père d'un maître en mathématiques supérieures, et comme de nombreux instituteurs formés à Hauterive, — d'être demeuré un ami de la science et de notre Université. G.

